



musica 20
10

PROGRAMME DE SALLE

Orchestre Philharmonique de Radio France

En raison du mouvement de grève, l'Orchestre Philharmonique de Radio France n'est pas en mesure de présenter la totalité du programme prévu initialement. L'œuvre de Johannes Maria Staud est remplacée par *Peaux*, extrait de *Pléïades* de Iannis Xenakis.

Étudiants percussionnistes du Conservatoire de Strasbourg (œuvre de Xenakis)
Jacopo Costa, Ryoko Kondo, Ronan Morais, Enrico Pedicone, Mathias Romang,
Rémi Schwartz

Direction artistique, **Emmanuel Séjourné** (Conservatoire de Strasbourg),
Jean-Paul Bernard – Olaf Tzschoppe (Les Percussions de Strasbourg)

Orchestre Philharmonique de Radio France (œuvres de Bianchi et Eötvös)
Direction, **Pascal Rophé**

Baryton, **Christian Miedl**

Cymbalum, **Cyril Dupuy**

Voix d'enfant de la Maîtrise de Radio France, **Antoine Erguy**

Sonorisation, **Hervé Dubreuil** et **Arnaud Moral** (*Atlantis*)

Iannis XENAKIS *Pléïades* (1978) – extrait : *Peaux*

Six percussions

11'

Oscar BIANCHI *Ajna Concerto* (2009-10)

Création, commande d'État

15'

///// Entracte

Peter EÖTVÖS *Atlantis* (1995 / révisée en 2010)

Baryton, voix d'enfant, cymbalum, chœur virtuel, orchestre

Poème de Sándor Weöres extrait de *Néma zene*

Création version définitive

39'

Fin du concert : 22h30

Le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, la Région Alsace et le Conseil Général du Bas-Rhin, partenaires de Musica, parrainent cette soirée

Avec le soutien du Consulat Général d'Autriche de Strasbourg

Retrouvez ce concert sur France Musique le lundi 27 septembre à partir de 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg / www.francemusique.com

N°04

vendredi 24 septembre 20h30

PMC, salle Érasme

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction, **Pascal Rophé**

Baryton, **Christian Miedl**

Cymbalum, **Cyril Dupuy**

Voix d'enfant de la Maîtrise de Radio France, **Antoine Erguy**

Sonorisation, **Hervé Dubreuil** et **Arnaud Moral** (*Atlantis*)

Oscar BIANCHI *Ajna Concerto* (2009-10) 15'
Création, commande d'État

Johannes Maria STAUD *On Comparative Meteorology* 17'
(2008-09 / révisée en 2010)
Création nouvelle version

///// Entracte

Peter EÖTVÖS *Atlantis* (1995 / révisée en 2010) 39'
Baryton, voix d'enfant, cymbalum, chœur virtuel et orchestre
Poème de Sándor Weöres extrait de *Néma zene*
Création version définitive

Fin du concert : 22h30

**Musica dédie son concert d'ouverture à la mémoire du compositeur
Christophe Bertrand**

Le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, la Région Alsace et le Conseil Général du Bas-Rhin, partenaires de Musica, parrainent cette soirée

Avec le soutien du Consulat Général d'Autriche de Strasbourg

Retrouvez ce concert sur France Musique
le lundi 27 septembre à partir de 20h,
fréquence 95.0 à Strasbourg / www.francemusique.com



À propos du concert

À la tête du Philharmonique de Radio France, deuxième des cinq grands orchestres présents en 2010, Pascal Rophé ouvre le festival. Peter Eötvös et Oscar Bianchi sont les deux compositeurs repères de ce premier week-end.

Figure majeure de la musique européenne, chef accompli et compositeur sollicité, Peter Eötvös poursuit à 66 ans un parcours remarquable. Depuis 1997, ses opéras – dont le cinquième, *Love and Other Demons*, est donné en première française à l'Opéra du Rhin à Strasbourg – ont très largement contribué à établir cette reconnaissance.

Révisé ces derniers mois par le compositeur, *Atlantis* (1995), vaste oratorio inspiré du mythe de l'île engloutie, annonce cette veine lyrique. Son grand orchestre, son chœur virtuel joué au synthétiseur, ses voix d'enfant et de baryton comme ses musiciens spatialisés donnent à cette partition sa dimension narrative et spectaculaire.

Oscar Bianchi (né en 1975) inscrit *Ajna Concerto*, sa première pièce destinée au grand orchestre, dans un cycle qu'occupent déjà *Matra*, cantate créée à Strasbourg en 2007, et deux brillantes partitions pour ensemble instrumental (*Anahata* et *Vishuddha Concerto*). Puisant aux mêmes sources philosophiques indiennes et accédant à la même virtuosité, cette création est à l'image de la personnalité à la fois bouillonnante et spirituelle de son auteur.

De cette génération émergente, Johannes Maria Staud (né en 1974) est un autre passionnant représentant. *On Comparative Meteorology*, créée en 2009 par l'Orchestre de Cleveland, enrichit le compagnonnage que Musica a établi avec le jeune compositeur autrichien depuis 2006. Une pièce traversée, dit-il, par sa bouleversante découverte de l'écrivain Bruno Schulz.

Oscar Bianchi *Ajna Concerto* (2009-10) création

Dernière œuvre d'un parcours commencé avec la Cantate *Matra*, *Ajna Concerto* s'inscrit dans un cycle d'œuvres qui partagent une référence commune : une structure définie en sept parties, où chaque élément de référence (*Anahata*, *Vishuddha*, *Ajna*) représente l'une des multiples perspectives à travers lesquelles l'homme perçoit l'existence. Ce dernier élément, *Ajna*, est associé à la capacité de distinguer entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Le mot « Concerto » fait référence à une virtuosité implicite, nécessaire pour que cette capacité puisse avoir lieu.

Du point de vue musical, deux conditions (actions) sous-jacentes à la structure (et le but même) de cette pièce : définition et consommation de l'énergie sonore. La définition de l'énergie, à travers un parcours d'accumulation de la matière, des épaisseurs et sa simple consommation (conséquence à l'expression et la dissolution de cette même matière). Un comportement dichotomique qui a comme but une translation idéale de l'expérience vers la transformation.

Ajna Concerto est dédié à la mémoire de Giorgio Bernasconi.

Oscar Bianchi

Johannes Maria Staud *On Comparative Meteorology* (2008-09 / révisée en 2010) création nouvelle version

Cette œuvre est née d'un bouleversement profond, à savoir ma découverte de Bruno Schulz (1892-1942). Outre quelques fragments de prose, quelques lettres et autres dessins, seuls deux recueils de nouvelles – *Les Boutiques de cannelle* (*Sklepy cynamonowe*) et *Le Sanatorium au croque-mort* (*Sanatorium pod klepsydra*) – et le livre *La Comète* (*Kometa*) ont survécu à ce visionnaire juif polonais dont l'œuvre, telle une météorite dans l'histoire de la littérature, n'apparaît aux yeux du monde dans toute son importance que peu à peu.

Sur fond de souvenirs de son enfance incroyablement exagérés, Bruno Schulz crée, avec un langage d'une précision hyperréaliste et d'une vivacité inégalable, un univers bizarre aux lois qui n'appartiennent qu'à lui.

Débarrassé de toute causalité temporelle, Schulz découpe la réalité en éléments individuels pour les réassembler (eux qui sont fracturés par un Moi pour lequel l'univocité de la prose ne semble pas exister) d'une manière kaléidoscopique, totalement nouvelle.

Descriptions hypertrophiques de la nature et de la météorologie et leurs reflets singuliers dans les états d'âme humains, actions démiurgiques douteuses et domaines inexplorés de l'existence, méandres et impasses du temps, tels sont les thèmes abordés par Schulz, les bases de son univers bizarre qui tourne autour du petit narrateur Jozef, de son père Jakub aux multiples facettes, de la lascive bonne Adela et d'une série d'autres personnages étranges. La chaleur d'une journée d'août, la violence d'une nuit tempétueuse (avec une tante qui laisse éclater sa colère), la fécondité du printemps qui s'installe (et son interprétation à l'aide d'un album de timbres poste)... Voilà sans exagération aucune tout ce que j'ai appris, après avoir lu Bruno Schulz, à voir d'un œil complètement nouveau et à sentir différemment.

Cette œuvre, qui m'a été inspirée par ma magnifique expérience avec Franz Welser-Möst et l'orchestre de Cleveland, représente ma tentative de redécouvrir l'univers énigmatique de Bruno Schulz, mais du point de vue musical, sans pour autant le doubler ou l'illustrer.

Le titre est issu de la nouvelle *L'Autre Automne*, dans laquelle le père du narrateur mène des études des plus singulières sur la nature envahissante, quasi parasitaire, de l'automne et sur le climat spécifique dans sa région.

On Comparative Meteorology est divisée en six courts morceaux se suivant sans interruption et qui sont pour ainsi dire illuminés par des fragments de textes de Schulz. En outre, cette œuvre constitue la première partie d'un diptyque orchestral, qui trouvera sa conclusion avec *Contrebände (On Comparative Meteorology II)* – dont la création est prévue en 2010 par l'Ensemble Modern Orchestra, sous la direction de Pierre Boulez.

Johannes Maria Staud
Traduction, Architexte

Peter Eötvös *Atlantis* (1995 / révisée en 2010) création version définitive

Musique silencieuse (Néma zene), est le titre du poème de Sándor Weöres (1913-1989) composé en 1963, dont sont tirés les deux extraits présents dans le deuxième et le troisième mouvement d'*Atlantis*. La référence à l'Atlantide n'y est pourtant pas visible à première vue ; quelques syllabes, des fragments issus d'autres mots y composent un vers lisible seulement à *la verticale* :

atlantide / engloutie / le temps / où cela s'est produit / personne / ne le connaît /

C'est la voix de l'enfant qui incarne cette réminiscence d'une innocence paradisiaque, enfouie dans les ténèbres de nos mémoires.

Peter Eötvös met ainsi à l'honneur une « musique silencieuse » au cœur de son œuvre, un poème virtuose présenté comme un psaume, une invocation dédiée à l'éternité de l'Atlantide. Plutôt que la clarté d'un sens univoque, le poète Weöres privilégie le rythme, une disposition des mots en spirale permettant plusieurs lectures, et une succession très libre, instinctive, d'images qui rendent une traduction difficile. Une approche quasi littérale semble donc ici s'imposer.

Le psaume débute à nouveau
pour en appeler au monde pur invisible que les années
n'ont pas englouti dans l'écume
pour appeler cette époque du règne de l'amour lisse comme une eau
sans rides
sombtant sans cesse dans les ténèbres
C'est ainsi qu'a vu le jour ce Moi brisé aveugle
que la tribu n'ose plus absoudre
Le cri perçant de l'OURS retentit du néant
Précipités dans les profondeurs livrés à eux-mêmes
Atlas et Nemrod encerclés
dans les anneaux toujours plus étroits du temps
s'engagent sur le chemin fatal
Tournant à toute vitesse avec une lanterne éteinte désunis
La tête sous le bras
sans leur esprit ailé
pour que personne ne sache
sur quelle dépouille de dragons
le funeste le défunt
le vivant le mort

Après le silence retentit une voix profonde
Silence
Le frôlement est présent
La voix oubliée de l'Atlantide retentit

Le poème est bâti dans sa disposition originale comme une architecture faite d'anneaux concentriques évoquant l'éternel retour du Même, comme si l'histoire humaine dessinait un tourbillon autour de cet épicycle du secret de l'Atlantide – promesse ou clef d'un renouveau, au cœur de l'évocation d'une déchéance historique. Tout, ici, en effet, évoque la chute, le destin tragique de l'humanité : le roi Nimrod, figure biblique ayant ordonné la construction de la tour de Babel ; Atlas, le Titan de la mythologie grecque, qui terrassa le dragon pour dérober les pommes du jardin des Hespérides et qui chercha à se soustraire à sa mission : porter le monde ; et enfin, l'allusion au crime originel de la tribu primitive sacrifiant le patriarche, évoqué à travers l'image de l'OURS, dont le cri strident nous parvient des profondeurs de l'abîme.

La lecture du poème requiert un mouvement de va et vient, induisant un rythme physique, comme s'il incarnait l'alternance dialectique de la remémoration et de l'utopie, de la réminiscence comme condition de possibilité d'un monde meilleur. La mémoire entraîne un monde vers l'abîme, mais en extirpe simultanément des vestiges.

Les épaves sauvées des flots de l'oubli sont ici des mots, tous d'une syllabe en hongrois, qui réfèrent sans doute à des mots perdus de la langue adamique. Sándor Weöres les a tirés d'une liste établie par un autre immense poète et écrivain hongrois, son mentor, Dezső Kosztolanyi (1885-1936), qui les considérait comme les plus beaux mots de la langue hongroise.

Mais alors qu'ils figurent chez Weöres dans la première partie du poème, Peter Eötvös les place dans le troisième mouvement, comme s'ils constituaient l'aboutissement d'une quête, évoquée par l'image « de vieillards fouillant dans des tombes » :

« Qu'y avait-il » dans les tombes, demande le poète ?

Les majuscules renforcent la solennité de la découverte :

« VOILÀ CE QU'IL Y AVAIT : »

<i>Ciel</i>			
<i>vierge</i>		<i>œil</i>	<i>aile</i>
<i>soleil</i>	<i>lune</i>	<i>perle</i>	<i>vent</i>
<i>mère</i>	<i>cœur</i>	<i>désir</i>	<i>tombe</i>
<i>feuillage</i>	<i>route</i>	<i>boue</i>	

Les compositeurs

Oscar Bianchi

Italie/Suisse (1975)

« À partir d'une oreille harmonique très fine, Bianchi a cette capacité toute moderne de dramatiser les formes musicales par la maîtrise de la texture sonore, dans ses mille détails ». (Jean-Luc Plouvier, Ictus)

Énergie, virtuosité et recours fréquent à la pulsation caractérisent la musique d'Oscar Bianchi, ainsi qu'un habile maniement du timbre sonore, un sens aigu de la dramaturgie musicale et une grande familiarité avec l'électronique. Entre statisme et activité, il explore le contraste de « *tout ce qu'il y a entre les deux, en gardant la beauté et la profondeur de ces deux extrêmes* ».

Sa musique est jouée par des interprètes prestigieux tels que le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern ou Les Percussions de Strasbourg. En 2007, ce sont les Neue Vocalsolisten et l'ensemble Ictus qui créent à Musica sa cantate *Matra*.

Après des études de piano, composition, direction de chœur et musique électronique en Italie, il se perfectionne notamment à l'Ircam, aux Ferienkurse de Darmstadt, à la Stockholm International Composition Course et lors de master classes avec Peter Eötvös. Il achève actuellement un doctorat en composition à la Columbia University of New York et est résident du DAAD à Berlin. De nombreuses créations sont en préparation, dont un concerto pour violon et orchestre (New York Philharmonic). Consacré par Musica 2010 à travers un portrait et notamment la création d'*Ajna Concerto*, le festival présentera son premier opéra (mis en scène par Joël Pommerat) qui sera créé en 2011 à Aix-en-Provence.

www.oscarbianchi.com / www.durand-salabert-eschig.com

Johannes Maria Staud

Autriche (1974)

Johannes Maria Staud représente l'une des figures de proue de la jeune création autrichienne. Passionné de littérature, il en tire une partie de son inspiration. Son catalogue est révélateur d'une évolution constante et d'une même aisance dans tous les genres musicaux. Chaque œuvre est chez lui le fruit d'une longue maturation.

Il étudie la composition aux Musikhochschulen de Vienne et de Berlin avec Michael Jarrell et Hanspeter Kyburz, ainsi que la composition électroacoustique, l'harmonie et le contrepoint. Il suit des études de philosophie et de musicologie, puis aborde le langage complexe de Brian Ferneyhough lors de master classes. Il a été membre du groupe Gegenklang à Vienne, collectif de compositeurs animé par une même volonté de créer un dialogue entre compositeurs, interprètes et public.

Johannes Maria Staud collabore activement avec de prestigieux orchestres et ensembles : le Berliner Philharmoniker (création d'*Aperion* en 2005), le Klangforum Wien (création de *One Movement and Five Miniatures* en 2009) ou encore le Philharmonisches Orchester Freiburg qui présenta en première française son double concerto pour piano *Im Lichte* l'an dernier à Musica.

Une nouvelle œuvre pour narrateur et ensemble (Dresde, Sächsische Staatskapelle, direction Fabio Luisi) et une œuvre de musique de chambre (Dresde, solistes du Sächsische Staatskapelle) seront créées en 2011.

www.uemusic.at

Peter Eötvös

Hongrie (1944)

De Karlheinz Stockhausen, avec qui il collabore à l'Elektronische Studio de la WDR de Cologne (1971-79), Peter Eötvös apprend « *la liberté structurée et l'assurance que tout est dans l'invention et non dans le langage* ». Pierre Boulez, qui l'invite à diriger le concert d'inauguration de l'Ircam en 1978, lui montre l'exemple de l' « *entité unique et indivisible : compositeur/chef d'orchestre* » ; il éprouvera ce modèle à la tête de l'Ensemble intercontemporain (1978-91).

Privilégiant l'articulation du discours et le geste musical, Peter Eötvös puise dans le modèle théâtral une « *forme d'expression élémentaire* » préalable à toutes ses œuvres, qu'elles soient scéniques ou instrumentales.

Chef d'orchestre mondialement reconnu, il dirige les plus grands orchestres et depuis 2009, il est premier chef invité du Radio Symphonie Orchester Wien. Il a également enseigné aux Musikhochschulen de Karlsruhe et Cologne entre 1992 et 2007 et a fondé en 1991 la International Eötvös Institute Foundation puis la Eötvös Contemporary Music Foundation à Budapest en 2004 pour les jeunes compositeurs et chefs d'orchestre.

Musica, qui a présenté quinze de ses œuvres entre 2000 et 2008, lui a consacré un portrait en 2001.

Parmi ses nombreux projets à venir pour 2011-12 figurent *Schiller* (Witten Musikfestival), une œuvre pour violoncelle et orchestre (Berliner Philharmoniker) et un projet d'opéra pour le Theater Frankfurt.

www.eotvospeter.com / www.ricordi.de / www.schott-music.com

Les interprètes

Pascal Rophé, direction
France

Pascal Rophé est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes et défenseur du répertoire contemporain, tout en apportant une contribution considérable aux grandes œuvres du répertoire d'orchestre – de Mozart à Debussy en passant par Schubert et Wagner. Il dirige notamment des œuvres de Pascal Dusapin (son intégrale des *Solos* pour orchestre à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Liège est parue chez Naïve en 2009), des opéras de Michael Jarrell (*Galilei* en 2006), Ahmed Essyad (*Héloïse et Abélard* en 2001), ou encore Bruno Mantovani (*L'Autre Côté* en 2008).

Pascal Rophé collabore avec des formations prestigieuses en Europe (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, de la Suisse Romande, BBC Symphony Orchestra, Orchestra Nazionale della RAI...) comme en Asie (Orchestre Philharmonique de Séoul, Orchestre Symphonique de la NHK...).

Formé au CNSMD de Paris où il donne aujourd'hui des master classes, lauréat du Concours de Besançon en 1988, il travaille dès 1992 avec Pierre Boulez et David Robertson à l'Ensemble intercontemporain. Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Liège de 2006 à 2009, il en reste l'un des premiers chefs privilégiés.

Un enregistrement consacré au double concerto pour altos de Bruno Mantovani (dont il créera en 2011 le nouvel opéra à l'Opéra Bastille) est en préparation et viendra compléter son abondante discographie, récompensée de nombreux prix.

Christian Miedl, baryton

Allemagne

En récital, à l'opéra ou accompagné d'un orchestre, Christian Miedl est apprécié tant pour ses interprétations du répertoire vocal classique que contemporain. Formé à l'Université de Passau, au Mozarteum de Salzburg puis auprès de Margreet Honig (Amsterdam), Patricia McCaffrey (New York), Kjellaug Tesaker (Salzburg) et Abbie Furmansky (Berlin), Christian Miedl est titulaire du Prix de concertiste du Concurso Internacional de Canto Francisco Viñas.

Actuellement membre de la troupe du Badische Staatstheater de Karlsruhe, il s'est produit sur des scènes prestigieuses (Opéras de Frankfurt et Seattle, Concertgebouw Amsterdam, Gewandhaus Leipzig, Cité de la Musique Paris...) et a chanté sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Peter Eötvös, Kent Nagano, Daniel Harding ou Dennis Russell Davies.

Sa discographie comporte l'enregistrement de *Kabbalat Shabbat* de Paul Ben-Haim sorti en 2009 chez Neos et un enregistrement Orff/Stravinsky, avec le Concertgebouw d'Amsterdam (2010, Koch Records). Il a récemment interprété *Wozzeck* d'Alban Berg durant les Wiener Festwochen et *Luci mie traditrici* de Salvatore Sciarrino au Cantiere Festival.

www.christianmiedl.com

Cyril Dupuy, cymbalum

France

D'origine tzigane par sa mère, ce jeune interprète passionné s'attache autant à faire découvrir la musique de ses ancêtres avec l'ensemble Tziganesh'ti qu'à développer le répertoire de son instrument. Il a ainsi créé des œuvres de Gilbert Amy, Edith Canat de Chizy, Henri Dutilleux, Graciane Finzi ou György Kurtág.

Cyril Dupuy s'est formé au cymbalum, à la musique de chambre, aux percussions et à la direction d'orchestre au Conservatoire de Strasbourg. Sa rencontre avec la cymbaliste Marta Fabian sera déterminante pour sa carrière, qui ne cesse depuis son plus jeune âge de prendre de l'ampleur et le conduit aujourd'hui à se produire avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne, l'Orchestre National de France, le London Symphony Orchestra, ainsi qu'avec des interprètes prestigieux comme Lorin Maazel ou Laurent Korcia.

Esprit ouvert et curieux, on peut également l'entendre dans des répertoires de musiques africaine ou coréenne. Il s'est récemment produit avec les orchestres philharmoniques de Monte-Carlo et du Luxembourg.

www.cyrildupuy.com

Orchestre Philharmonique de Radio France

Directeur musical, Myung-Whun Chung
France

L'Orchestre Philharmonique de Radio France est né de la fusion des Orchestres de l'ORTF lors de la fondation de Radio France en 1976. Kirill Kondrachine, Yuri Temirkanov, Giuseppe Sinopoli, Sir John Elliott Gardiner et Emmanuel Krivine font partie des chefs invités qui assurent rapidement son rayonnement. Grâce à Marek Janowski, qui en prend la direction de 1984 à 2000, il devient l'une des principales formations nationales, se produisant dans les salles les plus prestigieuses : Royal Albert Hall (Londres), Musikverein (Vienne), Festspielhaus (Salzbourg), Philharmonie de Berlin, Gewandhaus (Leipzig), Suntory Hall (Tokyo).

L'originalité de cet orchestre réside dans sa très grande flexibilité et dans la variété de son répertoire qui s'étend de la symphonie classique à l'opéra contemporain. Fidèle à sa tradition de pionnier, il ne cesse de s'engager en faveur de la musique de notre temps, à travers de nombreuses commandes et créations de Franco Donatoni, Pascal Dusapin, Peter Eötvös, Philippe Manoury, Tristan Murail ou Marc Monnet.

En 2010, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung, qui fête ses dix ans à la tête de l'orchestre, sont invités sur les deux continents américains, en Chine, à Taïwan et en Russie. L'orchestre a participé à l'enregistrement de deux DVD « Les Clefs de l'orchestre » avec Jean-François Zygel, et a sorti en 2010 chez Deutsche Grammophon un enregistrement Stravinsky/Moussorgski.

Avec le soutien de Amundi, partenaire principal de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

<http://sites.radiofrance.fr/>

Prochaines manifestations

N°06 - sam 25 sept - 11h - Cité de la musique et de la danse

WWW.MUSIQUECONTEMPORAINE.FR

Présentation du portail de la musique contemporaine

**N°07 - sam 25 sept - 14h et 16h - Places de la Cathédrale, Homme de fer,
Broglie et Saint-Étienne**

PERCUSSIONS DANS LA VILLE

Xenakis / Guerrero / Zappa

N°08 - sam 25 sept - 17h - Cité de la musique et de la danse

REMIX ENSEMBLE

Moreira / Bianchi / Rzewski

N°09 - sam 25 sept - 20h - Opéra national du Rhin

LOVE AND OTHER DEMONS

Opéra de P. Eötvös / Mise en scène de S. Purcarete

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Caisse des Dépôts
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse
La Laiterie Artefact
Le Conservatoire de Strasbourg
La Médiathèque André Malraux
L'Université de Strasbourg
La Fondation Université de Strasbourg
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
L'Opéra national du Rhin
L'UGC Ciné Cité
Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication